



LA TRISTESSE DU ROI. Lithographie pour VERVE Vol. IX, No. 35-36. 1958

MATISSE

Dans le cadre du
bicentenaire de la naissance
de Charles Baudelaire

A MAURICE

15 AVRIL AU 11 JUIN 2022 • 10H À 16H30 • ENTRÉE GRATUITE

Le Blue Penny Museum a l'immense plaisir de pouvoir annoncer avec fierté, la tenue de l'exposition MATISSE à MAURICE, dans le cadre du bicentenaire de la naissance du poète Charles Baudelaire, du 15 avril au 11 juin 2022, entrée gratuite. Une manifestation culturelle mêlant deux génies de la littérature et de l'Art, voilà de quoi étonner plus d'un ! Après Picasso at the Blue Penny, en 2019, voilà une autre exposition qui constitue en elle-même un véritable défi.

Il y a deux ans en effet, le Blue Penny Museum proposait une exposition Picasso at the Blue Penny. Une cinquantaine d'œuvres originales furent alors proposées au public, pour la première fois dans l'océan Indien et dans l'Afrique sub-saharienne, ce qui constituait à n'en pas douter, « une grande première » !

Steve Sowamy et Emmanuel Richon ont décidé depuis, de récidiver, conjuguant leurs talents afin de célébrer le bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire par une exposition MATISSE à MAURICE, du 15 avril au 11 juin prochains. L'artiste, un des plus influencés par le poète, en fut imprégné tout le long de sa vie et beaucoup de parallèles entre les deux hommes peuvent être faits. De son tableau peint à l'huile sur toile, Luxe, calme et volupté à la Tristesse du Roi, papiers peints et découpés, une des dernières œuvres de l'artiste, Matisse illustra les vers, fit plusieurs portraits du poète, manifestant ainsi son admiration.

L'île Maurice, que le Paquebot des Mers du Sud aborda un 1er septembre 1841, débarquant à terre le jeune Charles Baudelaire le temps d'une escale pour cause de réparations, se devait d'honorer le célèbre poète en cette année du bicentenaire de sa naissance (1821-2021). En effet, l'auteur des célèbres Fleurs du Mal puisa dans ses séjours aux Mascareignes, l'inspiration de nombreux poèmes désormais les plus célèbres. L'influence de son voyage sur son œuvre fut immense et il est dommage que l'intérêt de la critique pour ses séjours à l'île Maurice ou à Bourbon, ne se soit porté sur nos îles que fort récemment. Aujourd'hui, il n'en va plus de même et c'est avec fierté que les Mascareignes peuvent s'enorgueillir, à juste titre, de revendiquer cette influence désormais indéniable. Quoi de plus juste et honnête pour commémorer la naissance de Charles Baudelaire, que de réaliser à Port-Louis, au Blue Penny Museum, une exposition du peintre Henri Matisse, certainement le plus imprégné par la poésie et l'atmosphère baudelairiennes.

Exposer dans "un pays du Sud", l'œuvre d'un artiste qui découvrit et fit découvrir en Europe et dans le monde, l'art africain qualifié alors de "primitif", qui eut toutes les audaces picturales et ouvrit des possibilités créatives jusqu'à lui inexplorées, constituait plus qu'une simple gageure, un véritable défi, ... un juste retour des choses également. Célébrer Baudelaire à travers l'œuvre de Matisse, voilà qui faisait sens, projet aussi enthousiasmant qu'il était possible d'imaginer. Parmi les peintres français les plus célèbres, Henri Matisse est sans doute celui qui a le plus été influencé par la poésie. Il en conçoit autant une inspiration esthétique qu'une source inépuisable d'illustrations. De son côté, Charles Baudelaire, suivant en cela Denis Diderot un siècle plus tôt, est certainement durant toute sa courte vie, l'écrivain et poète

français le plus sensible à l'esthétique, assurément un critique d'Art hors pair... Que l'artiste ait décidé de s'intéresser puis de s'inspirer de l'auteur des Fleurs du mal, n'avait donc rien de particulièrement étonnant, la rencontre était prévisible.

D'ailleurs, la poésie, par elle-même, n'est-elle pas un acte éminemment esthétique, autant musical que plastique, maniant les mots et leur sonorité, leur rythme, leur graphie, comme le ferait la sculpture sur tout médium d'expression ? Quant à la peinture elle-même, par les synesthésies, Baudelaire parlait même de « correspondances », elle évoque toujours une atmosphère particulière qu'il est plus que juste de comparer à celle d'un poème.

Les deux vécurent également l'expérience d'un voyage initiatique. Aragon dira de Matisse qu'il ne serait pas lui-même sans la Polynésie. Quant à Baudelaire, son périple dans l'océan Indien et son séjour aux Mascareignes auront une résonance certaine et durable sur toute son œuvre poétique, aussi, rapprocher les deux génies de la littérature et de l'Art français pour les associer au sein d'une même exposition nous a paru judicieux et fondé.

Cette exposition n'aurait pu se tenir sans le soutien indéfectible du Groupe MCB, qui est engagé depuis des décennies dans la valorisation du patrimoine culturel et artistique à Maurice. Depuis plus de quarante ans, le Groupe MCB a choisi d'acquérir de nombreuses œuvres d'artistes locaux et organise, à travers son musée le Blue Penny Museum, des expositions diverses et variées mettant en lumière plusieurs facettes du patrimoine mauricien. A travers cette exposition - Matisse à Maurice, une première à Maurice et dans la région - le groupe MCB est fier de pouvoir accueillir au Blue Penny Museum une exposition unique en son genre et permettre ainsi à tous les Mauriciens de découvrir les œuvres de ces célèbres artistes.

Emmanuel Richon
Conservateur
Blue Penny Museum
Le Caudan Waterfront, Port-Louis
Ile Maurice
T: +230 210 92 04

Steve Dorian Sowamy
Founder & Managing Director
Samskara Fine Art Ltd - UK/MU
T: +41 77 981 82 23 (WhatsApp)
www.samskara-art.com



CORSAIR



SWAN

Ce n'est assurément pas une exposition comme les autres à laquelle vous convie le Blue Penny Museum de Port-Louis, Île Maurice, du 15 avril au 11 juin 2022... Deux ans de cela, ce musée mauricien de la capitale, avait déjà proposé une extraordinaire exposition Picasso at the Blue Penny, qui avait attiré les foules. Ce fut alors, un véritable défi organisationnel, sans précédent en matière de fret, d'assurances, de présentation. Rassembler quarante œuvres du grand peintre espagnol à 10 000 km de leur lieu d'appartenance habituel avait de quoi étonner la galerie ! Qu'en plus, l'exposition fut centrée sur le célèbre marchand réunionnais de Picasso, Ambroise Vollard, avait de quoi nous surprendre. L'origine insulaire du marchand n'était connue que de manière anecdotique...

Forts de ce succès certain, Steve Sowamy, Directeur de Samskara fine art, Français d'origine mauricienne et Emmanuel Richon, Conservateur du Blue Penny Museum, Mauricien d'origine française, ont décidé de récidiver et nous offrir cette fois, une exposition Matisse à Maurice, dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire.

Faire une expo Matisse centrée sur le célèbre poète, venu dans les îles de l'océan Indien en 1841, à l'âge de vingt ans, quelle idée hors du commun, quelle meilleure façon de célébrer le poète le plus français par l'artiste « French to the core ! », le plus baudelairien ! Ne manquez donc pas ce rendez-vous original et inédit, assurément un événement de portée internationale. Matisse, suivi par Picasso, furent grandement influencés par l'art africain, il était temps que s'établisse une réciprocité en faisant venir leurs œuvres à Maurice.

L'intérêt d'Henri Matisse pour la poésie de Charles Baudelaire ne date pas de son célèbre tableau Luxe, calme et volupté peint en 1904. Sa passion pour le recueil des Fleurs du Mal ne s'arrête d'ailleurs pas non plus à cette peinture dont le titre reprend le célèbre vers du poème L'invitation au voyage. En fait, la vie entière de l'artiste se trouve imprégnée par l'esthétique du poète.

Très tôt dans sa vie, alors qu'il étudiait la peinture dans l'atelier de Gustave Moreau, Matisse lut le célèbre recueil. Il est vrai que le Maître du futur chef de file des Fauves, était un grand admirateur de Baudelaire, un exemplaire du recueil lui fut même dédié par Madame Aupick, la mère du célèbre écrivain. Peut-être est-ce d'ailleurs Gustave Moreau qui initia Matisse à la lecture des poèmes..., toujours est-il que, dès sa jeunesse, Matisse se trouva imprégné et pour longtemps.

De fait, le poète et l'artiste partageaient de nombreux points communs, une attirance certaine pour l'ailleurs, l'amour de la poésie, autant comme forme esthétique que comme façon de vivre et de penser. De son côté, Baudelaire fut un immense critique d'art et nul doute que ses conceptions esthétiques influencèrent grandement l'artiste chez qui nous retrouvons la même passion pour l'art espagnol, la même fascination pour les arts premiers, le même intérêt pour le voyage, enfin, une esthétique magnifiée de la beauté féminine. Matisse, quant à lui, nourrissait une vraie passion pour la littérature en général et ne tarda pas à vouloir illustrer les grands auteurs, Mallarmé, Nau, Monttherlant, Apollinaire. Pour le peintre comme pour le poète, l'attirance revendiquée pour l'exotisme de l'ailleurs le plus lointain ou le plus différent, fut fondée sur un véritable voyage initiatique. Les Mascareignes pour l'écrivain, la Polynésie pour l'artiste, joueront le rôle crucial d'une révélation, apportant un renouvellement esthétique durable, un étourdissement des sens, un enthousiasme assumé de la pensée à la vue de cette splendeur naturelle qui les entoura tous deux le temps de

leurs séjours respectifs, leur offrant le concept d'une harmonie quasi mystique entre l'Homme et la Nature.

Plus tard, lors de la seconde guerre mondiale et l'occupation allemande de la France, Matisse se trouva brusquement désemparé et infiniment vulnérable. Déjà malade, souffrant, il fut alors horrifié par ce qui advenait sous ses yeux à son propre pays. Au moment où les membres de sa famille, sa femme, sa fille, entraient, sans qu'il le sache, dans la résistance à l'occupant nazi, Matisse éprouva alors le besoin viscéral de se ressourcer, de retrouver en lui l'intégrité de sa patrie, la profondeur enfouie de ses racines. C'est alors que le vieux projet d'illustration du recueil des Fleurs du Mal refit surface et qu'il se mit à l'œuvre comme si son travail eût pu lui servir de planche de salut. La poésie baudelairienne, pleine de souvenirs, de parfums, d'enivrement désiré, de lointains et d'ailleurs, de nouveautés stylistiques, d'audaces verbales, lui permit de se nourrir littéralement de ce qui lui paraissait alors le plus français. L'occupation barbare lui donna l'occasion de se replonger dans ce qu'il avait alors de plus cher, de plus propre à lui-même. À ce titre, la rencontre à Nice avec Aragon et Elsa Triolet, eux-aussi réfugiés en zone sud, sera décisive, partageant la même admiration pour Charles Baudelaire. Poursuivant l'illustration du recueil et la dépassant, il excelle à dessiner le portrait du poète d'après la photo de Nadar, lui donnant les traits d'une présence immédiate à la profondeur inégalée. Par la suite, l'influence du poète se fera sentir jusque dans ses dernières œuvres.

Concernant la beauté de la femme créole, Matisse affectionnait particulièrement son modèle haïtien, Carmen Leschennes. L'artiste, grâce à sa présence, sut faire se rejoindre les sonnets les plus célèbres de Baudelaire évoquant sa muse, Jeanne Duval, et l'esthétique exotique de l'odalisque, illustrant encore le recueil de Poésies antillaises de son ami, John Antoine Nau, premier prix Goncourt.

L'esthétique baudelairienne offre, à n'en pas douter, une porte de compréhension pour l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. En retour, Matisse permet de mieux saisir comment un recueil, frappé d'interdit par la censure quatre-vingts ans plus tôt, a pu devenir aussi célèbre et populaire en si peu de temps. Les deux hommes, conjuguant leurs talents, nous donnent à voir aujourd'hui, une exposition remarquable d'œuvres authentiques d'Henri Matisse, plus d'une cinquantaine, certaines fort rares, sous un angle singulièrement original les reliant à Baudelaire, Matisse à Maurice, pour notre plus grand plaisir.